



***Il n'y a rien à négocier :
amplifions la grève et la mobilisation jusqu'au retrait !***

Les grèves et manifestations des 7, 8, 9 et 11 mars contre la réforme des retraites, ont confirmé de façon spectaculaire la force et la profondeur de la mobilisation. De l'aveu du ministère, l'affluence aux manifestations du 7 mars a été la plus importante jamais atteinte ! Pendant ce temps, le Sénat a fini de débattre et le texte retourne à l'Assemblée nationale – cette Assemblée où le ministre macroniste Dupond-Moretti fait des bras d'honneur à ses amis de LR. Mais pour les millions de travailleurs et de travailleuses qui doivent payer d'une vie au boulot les 152 milliards de bénéfices record des patrons du CAC 40 et les cadeaux que leur fait le gouvernement, il n'y a aucun débat : cette réforme ne doit pas passer. De l'argent il y en a, dans les caisses du patronat !

Qu'il la ferme, qu'il cède ou qu'il dégage !

La grève continue dans plusieurs entreprises et services publics, comme à la SNCF, dans les raffineries de Total, chez les éboueurs, les électriciens, dans les ports et docks, les centrales nucléaires ou encore dans des écoles et établissements scolaires... Ceux et celles qui se mobilisent ont bien compris qu'il n'y a rien à attendre d'une rencontre avec Macron, comme l'a demandé en suppliant l'intersyndicale pour le « sortir de son silence ». Le président lui-même l'a envoyée bouler : il n'y a rien à négocier !

Après Jean-Luc Mélenchon, qui voudrait offrir à Macron une sortie « par le haut », ce sont maintenant les directions syndicales qui parlent de « consultation citoyenne ». Mais Macron sait qu'il est minoritaire, pourquoi organiserait-il un référendum ? Voilà un tour d'apprentis sorciers bien en dessous de la situation. Et il faudrait mettre des forces dans une telle bataille institutionnelle ? Autant les utiliser dans la rue et par la grève pour qu'il retire sa réforme sans condition !

Marine Le Pen appelle aussi au référendum, et espère bien l'échec de la mobilisation, à laquelle elle n'a jamais appelé et qu'elle condamne à la moindre occasion... Elle aussi ferait ses choux gras d'une issue institutionnelle et de nouveaux succès électoraux pour le RN.

Gouvernement, Sénat, Assemblée, avec des 47.1, 47.3, 44.3, ou menace de 49.3 ; intersyndicale et partis institutionnels, avec des consultations citoyennes... Tout ce beau monde cherche sa solution institutionnelle pour enterrer la mobilisation. Mais 90 % de la population active de ce pays sont contre la réforme et n'ont pas renoncé à descendre dans la rue, ni à la grève ou à sa

reconduction. Notre mobilisation cette semaine va compter.

C'est nous qui travaillons, c'est nous qui décidons !

C'est ça notre force à nous, travailleuses et travailleurs, qui faisons tourner la société : celle de pouvoir arrêter le pays et la machine à profits.

Car la « consultation » a déjà lieu tous les jours : à chaque vote de grève, à chaque manifestation, à chaque action de grévistes. Les grèves sur les salaires ne se sont pas arrêtées. Dans le Nord, c'est le tour d'une centaine de salariés de Novares, sous-traitant de Toyota, d'être en grève ; à PSA-Stellantis, même les intérimaires se sont mobilisés à Hordain, Vesoul et Mulhouse pour réclamer la prime des embauchés, des augmentations de salaire et des embauches. C'est la même chose dans les transports à Keolis, dans l'aéronautique chez les sous-traitants de Dassault...

Notre mobilisation et nos grèves doivent s'amplifier, se généraliser, la grève doit être reconduite pour mettre réellement tout le pays à l'arrêt, sans donner au gouvernement et au patronat la moindre date ou solution de retour au calme. Allons vers un mouvement qui ne soit pas planifié seulement par les directions syndicales, mais qui décide par lui-même où il va. C'est cela qu'il nous faut préparer, par des assemblées générales, des comités de grève, des assemblées interprofessionnelles...

Oui, la victoire est possible. Il faut continuer à amplifier la grève, ne pas s'arrêter au 15 mars, mais décider des suites pour aller jusqu'au retrait de la réforme et de l'ensemble des attaques du gouvernement et du patronat !

Ce bulletin est le tien, fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants :

Web Convergences Révolutionnaires ou Nouveaupartianticapitaliste.fr

Mail cr@convergencesrevolutionnaires.org

Imp.Spé.NPA



SCAN ME

Mardi 7 dans la rue, et le 15 on continue

On était 1300 dans la rue et en grève mardi dernier à Melun. C'était la plus grosse manifestation ici depuis le début du mouvement, et partout ailleurs aussi. Le mercredi 15 à venir s'annonce de nouveau massif.

Le slogan le plus repris partout dans les rues exprime la revendication générale : « Augmentez les salaires, pas l'âge de la retraite ! » Travailler moins et gagner plus, pour vivre mieux et plus longtemps : la banderole de notre dernière grève, « Non aux 45h payées 35h », ne disait pas autre chose !

Salaires, retraite, même combat

On n'est pas les seuls à être en NAO. Beaucoup des travailleuses et travailleurs qui participent aux manifestations contre la réforme des retraites se battent aussi dans le même temps pour des augmentations.

Macron et le patronat ne céderont devant nous que s'ils commencent à nous craindre. Et on ne leur fera peur que si on sort de la routine habituelle. Si Prost nous voit sortir du dépôt, pour aller chercher de la force ailleurs et apporter la notre, il commencera à transpirer. Et si on veut que Macron retire la réforme qu'il a faite pour les patrons et qui risque de nous toucher aussi, il faut faire grève, pour pousser nos patrons à décrocher leur téléphone et lui demander d'arrêter les frais.

Salaires : qu'est-ce qu'on veut ?

Ce qu'il nous faudrait pour les NAO : pas une augmentation en dessous de l'inflation. Pour être précis, on pourrait se retrouver pour chiffrer exactement le montant en euros, à partir du prix de l'essence, de l'électricité, etc. Mais ça ne sera sans doute pas moins de 150€ mensuel. Et avec moins de 2000€ par mois, c'est dur de profiter de la vie.

Grèvera ? Grèvera pas ?

Certains d'entre nous ont appris par les écrans d'information voyageur qu'une grève commençait mardi 14. Comment une grève peut-elle commencer si les salariés eux-mêmes n'ont décidé ni des revendications ni de la déclencher ?

En tout cas on peut toujours décider d'apporter notre contribution au mouvement en se mettant en grève.

Et un joyeux NAOël ?

Après une première proposition à 1,5 %, il paraît que Prost « monterait » à 2,2 % et des primes hors bloc. Qui peut être convaincu par ça ? Cette proposition d'augmentation est ridicule au vu de l'inflation. L'accepter, c'est accepter d'être payé moins.



primes, elles risquent de sauter aux prochains appels d'offres, comme on l'a tous déjà compris.

Les chiffres ne mentent pas, d'après eux

La direction pourra bien rappeler que les 2,2 % s'ajoutent aux 3 % de septembre. L'addition reste déjà en dessous de l'inflation officielle (6,5%), qui ne correspond pas elle-même à l'augmentation des courses, de l'essence et de l'électricité (plus de 16%), qui vont encore augmenter !

Il y aura de belles paroles pour nous expliquer qu'on a ce qu'il faut. Mais les paroles, ça ne chauffe pas, ça ne se mange pas, et ça ne fait pas rouler une voiture.

Prime d'assiduité, kesaco ?

On entend dans les couloirs que dans la pochette cadeau proposée par la direction se trouverait une prime d'assiduité. À la RATP, ça a été une façon pour la direction de dissuader de faire grève, car en plus de ta journée de travail, tu perds la prime. Qu'en est-il ici ?

Si des syndicats veulent signer en notre nom, qu'ils nous présentent d'abord la facture.

Retards qui empêchent de rentrer tôt

Ce n'est pas rare que les retards se multiplient en fin de service. On finit 10 ou 15 minutes après ce qui est prévu sur la feuille. Il faudrait dire au bureau d'étude de ne pas confondre Iveco ou Mercedes avec des F1.

Cesson sonne familial

Des collègues de Cesson ont remarqué que leurs battements étaient plus irréguliers qu'avant la dernière réorganisation. Au lieu d'avoir par exemple deux fois 10 minutes qui permettent de réguler et surtout de souffler, le premier est de 4 et le second de 16. Une idée de pourquoi c'est sorti comme ça ?

Des battements qui n'existent que sur le papier ou qui ont le goût désagréable du TI, on connaît ça aussi.

Comment dit on TI en anglais ?

Transdev rachète First Transit aux Etats-Unis. Voilà donc 20 000 collègues américains qui vont porter le même maillot que nous. C'est déjà le cas dans 44 États sur 50 aux USA – pour un chiffre d'affaire de 2,5 milliards d'euros.

Et on nous propose des miettes en augmentation !

Le monde brûle, c'est leur barbecue

Les médias avaient repris en boucle les arguments pro-patrons sur l'inflation. Pas d'augmentation de salaires, sinon l'inflation va s'envoler ! Les salaires n'ont pas augmenté. L'inflation si. Et les profits aussi des plus grands groupes aussi, à commencer par ceux de l'énergie. CQFD.